

COUVERTURE PROVISOIRE

# Lyon

photographiée

par Blanc et Demilly, André Gamet et René Basset

Lieux Dits  
Editions

TARIF  
SOUSCRIPTION  
**35€**  
LIVRAISON INCLUSE  
au lieu de  
39€

TARIF  
SOUSCRIPTION  
**31€**  
au lieu de  
39€

## Bon de souscription

Offre valable jusqu'au 26 octobre 2017



## CIRCULER À LYON

© Bruce Clark  
 Cette photographie est une vue de la ville de Lyon prise depuis un balcon. Elle est destinée à servir de référence pour les visiteurs de la ville. Elle est destinée à servir de référence pour les visiteurs de la ville.

Toute ville ayant des origines anciennes est un paillasson où les embouteilles découvrent des vestiges du passé. Mais les géographes modernes ajoutent également des traces bien visibles dans le paysage urbain, que ce soient les immeubles dont certains possèdent notamment sous la pierre ou la plaque des obélisques, ou les transports et le réseau des rues et places publiques. C'est à travers les photographies, plusieurs types de modes de transport considérés – comme c'est toujours le cas dans notre XXI<sup>e</sup> siècle.

Même si elle est moins tournée que dans bon nombre d'autres villes, la topographie lyonnaise avec les pentes des coteaux « à mesure des travaux d'ingénierie. Ne serait-ce qu'après que par les fleuves à traverser. Pente et versants ont permis le voyage lyonnais d'origine des grands cours d'eau ; ils surplombent le Rhône et encore plus la Saône, dont l'écoulement naturel est assuré dans les heures froides de ce milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les pentes, qui ont succédé aux barques et ont permis à l'après l'implantation des lieux d'une ville carrefour avec le reste du sillon sapeano-rodanien.

Le Lyon sous l'objectif apparaît en fait à la configuration de ville populaire (du travail dans le centre) à pied et en transport en commun. Le promeneur comme ces silhouettes et leurs ombres qui courent ce dimanche, trace les pieds ou la terre battue de la place Bellecour. Dans les quartiers anciens, sur les pentes des collines, il s'agit de « maisons » qui existent progressivement, au-dessus des toits. De plain cour et la perspective, il fait son retour vers le Rhône. En 1900, dans le sillage de la première ligne de métro.

Les rails du tram impriment leur marque paysagère urbaine au milieu des rues pavées. Ils laissent une trace de mobilité dans la ville lyonnaise. Au début du siècle, l'œuvre de voyageur Art Nouveau s'impose les collines :

Le tramway naît à tout. Le président du Syndicat d'initiative ne faisait remarquer avec une certaine fierté locale que l'on pouvait toujours, en quelque

© André Caron

Page de gauche

© André Caron

Contre-pied de la rue

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

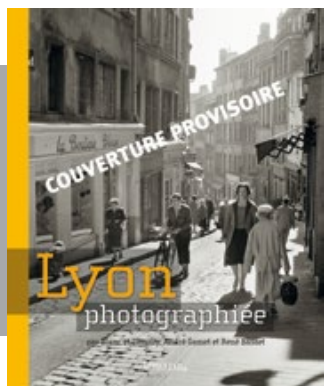
de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République

de la rue de la République





# BON DE SOUSCRIPTION

\*Offre valable jusqu'au 26 octobre 2017

# Lyon photographiée

par Blanc et Demilly, André Gamet et René Basset

**Parution 27 octobre 2017**

Beau livre hors collection  
296 pages, 400 illustrations,  
24,3 x 29 cm  
Couverture cartonnée avec jaquette  
Prix de vente public: 39 euros TTC  
En souscription : **31 ou 35 € TTC**

Photographies :

**Blanc & Demilly, René Basset et  
André Gamet**

Textes : **Stéphane Frioux et  
Roger-Yves Roche**

*La souscription est une offre promotionnelle.*  
Ce beau livre est à réserver au prix  
exceptionnel de **31 euros (35 euros si  
envoi postal)** jusqu'au **26 octobre 2017**,  
en nous retournant ce bon de souscription  
accompagné de votre règlement par  
chèque à :

Éditions Lieux Dits,  
17 rue René Leynaud, 69001 Lyon  
Votre chèque ne sera encaissé qu'après  
l'envoi de votre commande.

Vous pouvez également souscrire sur notre  
site internet : [www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)

Ils l'ont photographiée sous toutes les coutures, de haut, en bas, de jour, la nuit, de près, de loin, au fil de l'eau et du temps. La ville, leur ville, son atmosphère tantôt brumeuse, tantôt lumineuse, ses montées qui n'en finissent pas de descendre, ses rues qui se prennent pour des avenues, ses places qui ont l'allure de grandes plages. Et que dire de ses quais!

Qui sont-ils, ces photographes qui nous livrent 60 ans de Lyon en mutation? Tout d'abord Blanc et Demilly, deux noms pour une signature, et laquelle! Deux vies pour la photographie et des clichés du Lyon des années trente, véritables tableaux de maître. Dans leur mouvance, René Basset, Prix Niepce 1958. Aux aguets, il évalue sa ville et fixe l'air du temps. Les années 70, quelque chose n'est plus comme avant, il est là pour saisir cela. Et André Gamet, photographe résistant de Lyon occupée, puis libérée, une photographie du quotidien dans l'histoire, dans la plus belle tradition humaniste.

Il fallait bien que nos quatre photographes soient semblables à ces piétons que l'on voit dans leurs images, passants d'un jour, promeneurs de toujours, pour saisir toute l'essence et l'existence de cette ville, son état d'âme. Comme s'ils ne l'avaient pas seulement vue, regardée, admirée, mais aussi habitée, vécue de l'intérieur.

## BON DE SOUSCRIPTION

Offre valable jusqu'au 26 octobre 2017.

Vous recevrez un mail ou un courrier vous informant que vous pouvez venir retirer votre livre. Nous vous signalerons également les dates de dédicaces.

**Nous joindre : [contact@lieuxdits.fr](mailto:contact@lieuxdits.fr)  
ou 04 72 00 94 20**

**Je désire recevoir ..... exemplaire(s) de cet ouvrage,**

- Je souhaite recevoir mon livre par courrier à mon domicile. Je paye **35 euros** (frais de port inclus)
- Je retire mon livre chez l'éditeur Lieux Dits, au 17 rue René Leynaud Lyon 1<sup>er</sup>, aux heures de bureau, à partir du 26 octobre. Je paye **31 euros**

**soit un montant total de ..... euros**

Nom et prénom .....

Adresse .....

Code postal et ville .....

E-mail .....

Tél. ....

Ci-joint un chèque bancaire ou postal de ..... euros (à l'ordre des éditions Lieux Dits)

**Lieux Dits**  
Editions

• 17, rue René Leynaud, 69 001 Lyon • Tél. : 04 72 00 94 20 / Fax : 04 72 07 97 64 • [www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)

# LES PHOTOGRAPHES



## **Théodore Blanc** (1891-1985) - **Antoine Demilly** (1892-1964)

sont les aînés. Leur œuvre s'élabore de 1924 à 1962 et toutes leurs photographies sont indissociablement signées « Blanc & Demilly ». À côté d'une activité commerciale courante, ils développent une pratique créatrice, inventive et féconde tant par sa richesse que par sa grande qualité. Leur volonté de renouveler la photographie traditionnelle révèle une attention précoce aux grands courants de la modernité photographique et artistique. Leur œuvre se distingue par une volonté partout présente d'exprimer le réel, de l'expérimenter, d'en révéler l'étrangeté, la beauté et l'insolite. Ils contribuent aussi à diffuser l'art photographique en créant une galerie d'art à Lyon dès 1935 et participent, en tant que jury, au Salon national de la Photographie à la Bibliothèque nationale aux côtés des grands noms de la photographie française. Le musée Niépce leur a rendu hommage lors d'une rétrospective de juin à septembre 2015.



**René Basset** est né en 1919. Marqué par ses aînés Blanc & Demilly, il a d'ailleurs été initié à la photographie par Édouard Bron, le beau-père d'Antoine Demilly. Pour financer sa passion, René Basset travaille comme employé aux écritures dans la soierie, puis, en 1949, il ouvre son studio à Lyon. Dès lors, il se consacre entièrement à la photographie, immortalisant les Lyonnais sous la neige, assis sur un banc, marchant contre le vent... En 1958, c'est la consécration, il reçoit le prix Niépce, le quatrième après Jean Dieuzaide, Robert Doisneau et Denis Brihat. Après cela, il continue, s'arrête notamment sur les manifestations de mai 68 à Lyon... Puis le livre *Le Piéton de Lyon* illustre les années 80, début de la couleur pour René Basset. En une phrase, Jean-Jacques Lerrant a joliment résumé l'étendue du talent de cet homme qui ne s'est pourtant jamais pris au sérieux: « Ses photographies sont d'un historien, d'un urbaniste, d'un botaniste, d'un anatomiste, d'un psychologue ». Aujourd'hui, René Basset a 98 ans, et raconte encore avec enthousiasme de nombreuses anecdotes sur son long chemin de photographe.



**André Gamet** (1919-2017) est d'abord l'élève du peintre lyonnais Pierre Combet-Descombes, mais rapidement il s'oriente vers la photographie. Il intègre le service photographie de l'hebdomadaire *Marche* – hebdomadaire qui sera interdit en août 1942. Pour lui, c'est l'Occupation qui joue un rôle de révélateur. Le 21 juin 1940, il immortalise « son » premier soldat allemand, gardant l'écluse de la Mulatière. S'ensuivent de nombreux clichés et actes de résistances – qu'il prend soin de photographier. Puis il rejoint l'agence Rapho, aux côtés de Ronis, Doisneau, Savitry... En 1946, André Gamet parcourt la France puis le monde à la conquête d'images, en Égypte, Italie, Brésil, Pologne... Il réalise alors des portraits de gens dans leur quotidien, au travail, au repos, en vacances... Ses photographies humanistes témoignent des soubresauts de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle et des transformations profondes de la société.

André Gamet obtient en 1941 le premier prix du concours national du Jeune Photographe et est désigné en 1953 comme l'un des cinq meilleurs photographes français par *The World's Greatest Photographers* (New York).

André Gamet nous a malheureusement quittés le 16 mars 2017 à l'âge de 98 ans alors qu'il participait activement à la réalisation de cet ouvrage.

**Lieux Dits**  
Éditions Dits

17, rue René Leynaud, 69 001 Lyon  
Tél. : 04 72 00 94 20 / Fax : 04 72 07 97 64  
[www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)



TARIF  
SOUSCRIPTION  
**31€**  
au lieu de  
39€

TARIF  
SOUSCRIPTION  
**35€**  
LIVRAISON INCLUSE  
au lieu de  
39€